



Déclaration de la FSU04 au CDEN du 3 octobre

Mme la Vice Présidente du Conseil Départemental, Monsieur le Préfet, Mr l'Inspecteur d'académie, Mmes et Messieurs les membres du CDEN,

Nous sommes occupés dans nos établissements à maintenir l'école debout pendant que les gestionnaires s'emploient à la mettre à genoux.

De la maternelle à l'Université, l'école vit sous le régime d'une réforme permanente qui instaure une pression inutile sur le monde enseignant. (Fusions académiques, nomination des recteurs, créations de réseaux écoles/collèges/lycées, évaluations des élèves et des personnels, hiérarchisation de la direction d'école, modification des programmes, réformes collège et Lycée, parcours sup, réforme du BAC, salaire au mérite, réforme de la formation initiale ...)

Y'en a pour toutes et tous, dans tous les secteurs à tous les niveaux. Sur le terrain l'exaspération monte sur le thème : laissez-nous bosser !

C'est toute l'architecture de notre institution qui est mise à mal au nom d'une recherche d'efficience et de rationalité qui restent à démontrer.

En ce qui concerne la rentrée du premier degré dans le 04, c'est compliqué cette année.

Plus aucune aide administrative. 20 heures de secrétariat supprimées par semaine alors que les directrices et directeurs sont déchargés 8 heures en moyenne pour effectuer des tâches de direction. Pas besoin de vous expliquer qu'une partie des tâches administratives est incompressible et que la vie des personnels concernés est devenue impossible. La tension a grimpé en flèche dans nos établissements et la qualité du service rendu s'en ressent. Au vu des remontées dont nous disposons à ce jour, la crise de vocation entamée il y a deux ans risque de connaître un sérieux coup d'accélérateur l'an prochain.

Ensuite, la passation d'évaluations nationales en CP et CE1 totalement inadaptées a pollué le mois de septembre. Avec des items abscons, d'autres ne respectant aucunement les programmes scolaires des années précédentes. Des évaluations anxiogènes pour les élèves, chronophages pour les équipes pédagogiques. Des données hébergées par Amazon alors que nos services informatiques sont sommés en permanence de protéger toutes les données du milieu scolaire. Et puis le tout en Irlande pour mieux se soustraire à l'impôt.

La FSU appelle à se mobiliser contre le projet de fusion des académies de Nice et d'Aix/Marseille.

Il y a deux ans, le ministère nous a vendu la nécessité de créer des régions académiques afin de renforcer le pouvoir de l'État (des recteurs) face aux présidents de Région. Si cet argument était audible à l'époque, aujourd'hui, avec le retrait aux régions des compétences concernant la formation professionnelle et l'apprentissage, cette nécessité est complètement remise en cause.

La FSU des Alpes de Haute Provence est d'autant plus inquiète de cette fusion annoncée que le Rectorat avait dévoilé ce qu'il avait dans les cartons il y a deux ans : Une seule inspection académique pour le 04 et le 05 avec un DASEN basé à Aix-en-Provence.

Il est bien évident que cette fusion entre Aix-Marseille et Nice est l'occasion rêvée de revenir à la charge sur ce projet dont personne ne veut. Seule la médiatisation de nos communiqués de presse et la mobilisation des élus (sénateurs et députés des deux départements alpins, alertés par la FSU) avait permis de faire reculer la bureaucratie aixoise.

Un exemple pour illustrer ce qui nous pend au nez : depuis cette année, le pilotage des Psy-EN se fait depuis Aix. Résultat, plus de PSY sur le Secteur de St André les Alpes. Interpellé par la FSU lors du dernier CTA (28 octobre), le secrétaire général du Rectorat a dit ne pas être au courant et ce malgré nos courriers d'alerte. Il pense pouvoir résoudre le problème d'ici... mars !

Preuve du fonctionnement inefficace et de l'absence de réactivité qui nous attend en cas de fusion.

Autre illustration : Concernant l'UNSS, le président de la région PACA (Renaud Muselier) a pris la décision de partager entre l'académie d'Aix-Marseille et l'académie de Nice la subvention qui était allouée jusqu'alors à la seule académie d'Aix-Marseille.